



En attendant la flamme, la fête commence avec les ballons.

LA FÊTE AU PIED DES ROCHEUSES

Cow-boys et Indiens étaient au rendez-vous des XV^{es} Jeux d'hiver. Ils ont offert aux 60 000 privilégiés du stade McMahon et à plus d'un milliard de téléspectateurs dans le monde entier une succession d'images mouvementées et colorées, témoignage de l'histoire du western canadien, reflétant, comme promis, l'esprit de Calgary, la beauté du pays et la chaleur de sa population. Les ovations ont succédé aux ovations lorsque les cinquante-sept délégations, Grèce en tête, ont commencé leur défilé. Mentions spéciales pour l'Australie, gratifiée d'un «bon anniversaire» repris en chœur par la foule en l'honneur de son bicentenaire. Et, pour la première fois, les athlètes en fin de parade ont pris place dans les gradins pour assister au spectacle.

Terminant son long périple, la flamme a fait son entrée dans le stade portée par Cathy Priestner, patineuse de vitesse, médaille d'argent au 500m en 1976 à Innsbruck et l'ancien champion du monde de ski, enfant du pays, Ken Read. Mais alors qu'on attendait un ancien champion olympique, c'est la jeune Robyn Perry, véritable espoir olympique en patinage qui, finalement, sur la pointe des pieds, enflamma la vasque. Le fondeur Pierre Harvey prononça haut et fort le serment pour tous les concurrents. Placés sous le signe de la jeunesse, les Jeux pouvaient commencer. Dans les pages qui suivent, la Revue *Olympique* publie les résultats des compétitions, avec le nom des huit premiers concurrents, les trois médaillés et les cinq titulaires d'un diplôme.

Jour après jour, exploits et scènes de vie sportive intense, tour à tour étonnants, amusants, dramatiques ou décevants, ont fait l'histoire de ces Jeux, leur donnant une coloration particulière. Quelles images garder de cette jeunesse sportive qui une nouvelle fois est allée au bout d'elle-même à la conquête de l'or, de l'argent et du bronze ?

Pierre Harvey s'engage au nom de tous les concurrents.



Celle du patineur américain Dan Jansen, l'un des favoris, qui chute dans le 500m, alors qu'il vient de perdre sa soeur aînée d'une leucémie, celle de Matti Nykaenen, s'envolant dans les airs pour mériter son titre de roi du tremplin, ou celle du sauteur britannique Eddie Edwards, dont la témérité enchante les Calgariens ?

C'était le premier jour, et seul le vent dévala les pentes de Nakiska. La descente fut reportée au lendemain, qui vit briller les Suisses Pirmin Zurbriggen et Peter Müller et le Français Franck Piccard. En soirée, c'est le couple soviétique Gordeeva-Grinkov qui apparaît sur le devant de la scène en patinage artistique.

Malgré un bon départ, Zurbriggen ne gagna pas le combiné, laissant la première marche du podium à l'Autrichien Hubert Strolz. Pendant ce temps, les patineurs tournent toujours, le Suédois Tomas Gustafson réitère son exploit de Sarajevo, l'or au 5000 m, mais, poursuivi par la malchance, Dan Jansen chute de nouveau dans le 1000m. A Canmore, ce sont les premières arrivées sur 5 kilomètres ; la Finlandaise Marjo Matikainen personnifie l'énergie.

Le 19 février, la skieuse Karen Percy entre dans l'histoire du Canada en remportant le bronze dans la descente dames, le soir même, lors de la remise des médailles, la plaza de Calgary, noire de monde, lui fit un accueil triomphal.

Respectueux de son propre pronostic, le prince Albert de Monaco, membre du CIO et concurrent en bobsleigh, se classe 25^e. Les deux Brian s'affrontent sur des airs martiaux, et le Canadien Orser cède le pas à l'Américain Boitano, donnant une médaille d'or aux Etats-Unis.

Sur les traces de Jean-Claude Killy, vingt ans après Grenoble, Franck Piccard remporte le super G et sa deuxième médaille. Si la neige artificielle est bonne pour le Français, la glace de l'anneau fait les délices de Gustafson qui double la mise sur 10 000 m.

Combat de championnes dans le super G féminin, l'Autrichienne Sigrid Wolf décroche l'or à une seconde de la Suisse Michela Figini. Derrière, on retrouve Karen Percy pour sa deuxième médaille de bronze, et de nouveau la foule en délire. Un record sur 500m en patinage, Bonnie Blair remporte la deuxième médaille d'or américaine.



Le 23 février, le vent s'est calmé, le saut de 90m a finalement eu lieu, on retrouve les mêmes vedettes, Matti Nykaenen en tête, Eddie Edward en queue. En patinage de vitesse, les Allemandes de GDR laissent la place aux Néerlandaises, Yvonne van Gennip triomphe dans le 3000m. En danse, les Soviétiques Natalia Bestemianova et Andrei Boukine reçoivent des notes en or, mais c'est l'inspiration et le rythme africains du couple français qui a les faveurs du public.

Journée de champion le lendemain, Matti Nykaenen persiste et signe au 90m dans le concours par équipe, et la Suisse Vreni Schneider confirme son titre mondial en slalom géant.

Puis tout s'accélère, les quatre derniers jours, l'Italie fait un retour en trombe avec Alberto Tomba, la bombe, qui remporte à toute allure et avec quelle élégance le géant et le spécial. Vreni Schneider reconfirme en slalom, l'équipe soviétique est sûre de son fait en hockey, Yvonne van Gennip garde l'avantage en vitesse au 5000 m, avec tout de même au 1000 m une petite place en or pour Christa Rothenburger (GDR). En patinage artistique, l'Américaine Debi Thomas, décevant les espérances, n'obtient que le bronze, et c'est la Canadienne Elizabeth Manley qui se place en deuxième position devant l'indétrônable Katarina Witt (GDR). Mention spéciale à la Japonaise Midori Ito qui, après une spectaculaire démonstration, devient un personnage à suivre. Le mot de la fin revient aux Suisses qui remportent les deux dernières médailles d'or en jeu, en combiné nordique et en bobsleigh. Enfin, quelques images des sports et épreuves de démonstration, curling, ski acrobatique et patinage sur piste courte, dont le succès indéniable est de bon augure pour 1992.

Dans un festival de paillettes et de pirouettes sur glace, une succession d'ovations et de vagues d'enthousiasme qui semblaient ne jamais devoir finir, le Président Samaranch, après avoir remis, avec toute la reconnaissance du CIO, l'ordre Olympique d'or à M. Frank King, président du conseil d'OCO'88, a clos les XV^{es} Jeux d'hiver et lancé l'appel traditionnel à la jeunesse du monde pour la prochaine rencontre à Albertville.